

d'études de la banlieue. J'admire la ferveur et la régularité de ces bons Pères et Frères en pleins Etats.

De Chicago à San Francisco nous avons pris la route du Sud, Kansas-City, el Paso, los Angeles. Un retard de quelques heures devant nous empêcher d'arriver le dimanche en temps voulu pour célébrer la messe, nous nous sommes arrêtés le samedi soir à los Angeles, où nous savions trouver un couvent, et nous en sommes repartis le dimanche, 16, pour être le 17 à San Francisco.

L'aspect de la ville est bien intéressant : alors qu'en quelques endroits il semble que le feu soit éteint d'hier, dans la plupart on travaille à débarrasser pour réédifier et déjà quelques maisons à 15 ou 18 étages sont terminées et bientôt prêtes à habiter ; nous avons demeuré à celui de nos deux couvents (résidence) qui a échappé et nous sommes allés faire une visite au noviciat de Fruit à une demi-heure de l'autre côté de la baie.

Notre paquebot partait le 21. Une attestation de Mgr le Coadjuteur nous a valu un prix réduit de missionnaire qui s'élève encore à \$ 150.00, c'est cher. Il est vrai que le voyage est de 16 à 17 jours et qu'il n'y a que des premières classes... et des émigrants chinois et japonais regagnant leurs pénates ; nous sommes, cette fois-ci, très bien installés. J'ai pu célébrer tous les jours, car le temps a été assez beau et le bateau remue très peu. Nous nous sommes arrêtés un jour entier à Honolulu (Hawaï), où les Pères de Picpus, Belges en bonne partie, nous ont accueillis avec une vraie charité. Cela a coupé la traversée : c'était du 27 au 28. Puis nous avons passé le 180° méridien d'une façon si malencontreuse que le jour supprimé a été le 1^{er} janvier ; ce n'est pas une année qui commence mal, c'est une année qui ne commence pas du tout. Nous allons débarquer je pense mercredi matin 9 janvier.

J'ai demandé au P. André ou au P. Berchmans un abonnement à la *Revue* et un Ordo, s'il vous en reste, au moins une petite feuille. Je n'oublierai pas de mon côté de vous envoyer quelques nouvelles qui pourront intéresser vos lecteurs.

8, au soir.

Je termine ma lettre pour qu'elle puisse profiter de la première occasion.

Nous débarquons demain matin. Nous irons probablement dès le soir à Tokio (1 heure en chemin de fer) pour voir l'archevêque ; un